



Loukachenko - L'homme qui ne mâche pas ses mots (son discours à l'ONU en 2015)



L'ancienne ministre des affaires étrangères américaine Condoleezza Rice le décrit comme « le dernier dictateur d'Europe » qui pour cette raison doit disparaître. D'autres critiques occidentales ne sont pas en reste et désignent souvent le pays comme la « dernière dictature d'Europe ».

C'est d'Alexandre Loukachenko qu'il s'agit, le président de la Biélorussie depuis 1994. La Biélorussie est un pays enclavé d'Europe de l'Est, qui a accédé à l'indépendance en 1991 lors de la dissolution de l'Union Soviétique.

L'ancienne ministre des affaires étrangères américaine Condoleezza Rice le décrit comme « le dernier dictateur d'Europe » qui pour cette raison doit disparaître. D'autres critiques occidentales ne sont pas en reste et désignent souvent le pays comme la « dernière dictature d'Europe ».

C'est d'Alexandre Loukachenko qu'il s'agit, le président de la Biélorussie depuis 1994. La Biélorussie est un pays enclavé d'Europe de l'Est, qui a accédé à l'indépendance en 1991 lors de la dissolution de l'Union Soviétique. Un des premiers actes de Loukachenko en tant que président a été de se détourner de l'Ouest et d'arrêter les privatisations, ce qui allait à l'évidence contre les intérêts occidentaux. Le 1er octobre 2015 il décrit ses buts de politique intérieure de la façon suivante, je cite: « Je ne veux pas de société bourgeoise ou bourgeoise-démocratique, dans laquelle existe un gouffre entre les riches d'un côté, c'est-à-dire des hommes d'affaire, des entrepreneurs et toutes sortes de fonctionnaires, et de l'autre côté le simple peuple. » Cela aurait pour conséquence une déstabilisation de la société « façon ukrainienne ».

Il y a peu, la Biélorussie avait reçu les éloges d'un représentant du haut-commissariat des réfugiés de l'ONU, pour avoir accepté 100 000 réfugiés ukrainiens. Avant cela, le président Loukachenko avait déclaré que la Biélorussie était prête à accueillir des réfugiés ukrainiens et de leur fournir des logements et/ou du travail.

Comme il s'y attendait, Loukachenko a été réélu le 11 octobre pour son cinquième mandat en tant que président de la Biélorussie.

Loukachenko sait aussi s'exprimer sans y aller par quatre chemins, quand il s'agit de politique extérieure. Ses déclarations sont critiquées ou même passées sous silence par la presse occidentale. Voici deux exemples de ses propos très clairs:

- Dans son allocution au sujet de la situation des nations le 20 avril 2010, Loukachenko avait entre autre décrit la crise financière ainsi que la pandémie de grippe porcine comme alarmistes et mensongères. Je cite: « Des menteurs sont à l'origine de la crise, ceux qui impriment de l'argent. » Les gripes aviaire et porcine en seraient des exemples parfaits. Déjà à l'époque on avait reconnu six mois plus tard qu'on avait trompé le peuple.
- Le 9 octobre 2012 Loukachenko a dit dans une interview à la BBC :
- « Avant la guerre en Irak, des ambassadeurs des États-Unis sont venus chez moi et m'ont

prié de dire publiquement que l'Irak possédait apparemment des armes nucléaires. Ils m'ont proposé en échange de cette « déclaration » sur l'Irak d'arrêter la propagande occidentale contre la Biélorussie, d'engager des investissements en Biélorussie etc. J'ai dit NON. »

Le 27 septembre 2015, Loukachenko a parlé au sommet de l'ONU à New York et a déclaré entre autre à cette occasion : La Biélorussie aurait aussi prévu de construire à l'avenir des relations équilibrées et respectueuses avec tous les pays du monde. Le pays souhaiterait comme auparavant contribuer à la sécurité régionale et internationale. La Biélorussie serait prête à transmettre à d'autres membres de l'ONU ses connaissances dans le domaine de la gestion des problèmes. Loukachenko a mentionné comme exemple le combat contre les conséquences désastreuses de la tragédie de Tchernobyl, ainsi que le trafic d'êtres humains. Concrètement, Loukachenko s'engage à la fortification de la famille traditionnelle, je cite: « Nous sommes préoccupés par les processus de destruction de la famille traditionnelle. Il est particulièrement désagréable que des déviations des normes éthiques et différentes innovation sociales nous soient imposées comme quelque chose de naturel ».

Dans une autre partie de son discours, Loukachenko a parlé des origines des foyers de crise mondiaux actuels, et comme d'habitude il n'a pas mâché ses mots. La presse formatée du main Stream se tait uniformément à ce sujet. Mais regardez l'enregistrement d'environ 10 minutes synchronisé en français. Et jugez par vous-même si cet homme est un dictateur et un fou, ou s'il s'agit plutôt d'un visionnaire infatigable pour la paix mondiale, qu'il convient au moins d'écouter.

« Monsieur le président ! Mesdames et messieurs !

Le développement durable d'un pays est impossible sans la paix et la sécurité. Le peuple biélorusse a douloureusement appris cette réalité par sa propre histoire. Au cours du siècle passé, la Biélorussie a été le théâtre des batailles les plus sanglantes de la seconde guerre mondiale. C'est pourquoi nous attachons une grande importance à la prévention des conflits militaires et de la mise en danger de la vie humaine.

La Biélorussie a perdu un tiers de sa population dans la guerre contre le fascisme, elle s'est relevée de ses cendres, elle protège la paix et l'harmonie dans la société et s'efforce de garantir le bien-être des hommes et le développement des pays. Dans les années de son existence souveraine, notre pays a rempli honorablement les buts suivants : l'élimination de la faim et de la pauvreté, l'alphabétisation à 100% de la population, l'égalité entre homme et femme, la stabilité sociale et politique, l'abolition de la discrimination pour raisons nationales ou religieuses.

Il n'y a pas (en Biélorussie) de mortalité maternelle et le taux de mortalité infantile est le plus faible du monde. C'est précisément cela qu'est la démocratie, et non ce que nos professeurs de l'occident essayent de nous imposer. On ne peut malheureusement pas dire cela de l'ensemble de notre planète. La communauté mondiale se retrouve dans ce sommet, plus divisée qu'elle ne l'a jamais été au cours de ces trois dernières décennies. La planète est ébranlée par de nombreux conflits armés et par la terreur. Malheureusement, il n'y a aucune réponse appropriée à la croissance des menaces globales. Nous n'avons pas encore réussi à rétablir l'équilibre des forces perdu après l'effondrement de l'Union Soviétique. Pas d'équilibre des forces : pas de paix ni de stabilité. C'est une crise systémique. Si un système n'a qu'un pôle, il agit de manière incontrôlée, il ne cherche que son propre intérêt et résout le problème aux dépens des autres. La politique d'hégémonie (c'est-à-dire de suprématie exclusive) et d'égoïsme national mène toujours à l'utilisation de la pression dans de nombreux domaines, à des sanctions, à des limitations et à des actions militaires. Comme

résultat nous perdons la confiance les uns dans les autres.

L'exemple de l'insolence politique ouverte, du mensonge et du crime contre l'humanité est évident. Rappelons-nous quelques faits : sous le prétexte que l'Irak possède des armes nucléaires, certains Etats ont décidé de démocratiser l'Irak. Et où sont ces armes nucléaires ? Où est la démocratie en Irak ? Pourquoi a-t-on assassiné le président de l'Irak ? Dans quel état se trouve d'ailleurs maintenant ce pays et quel avenir le peuple irakien a-t-il ? Le peuple vit-il maintenant mieux sur le territoire de son pays ? Non ! Vous les coupables, vous dites que vous vous êtes trompés ? Dans ce cas on s'arrête ! Mais non, vous continuez. Depuis les débuts en Tunisie jusqu'à la Libye. Le même scénario : On a fait brutalement assassiner (l'ancien président libyen) Kadhafi et anéantir l'Etat. Est-ce que c'est devenu mieux en Libye ? Non. Et où est l'unité de la Libye ?

Messieurs, peut-être cela vous a-t-il suffi ? Non, vous vous précipitez sur la Syrie. On se demande pourquoi. Pourquoi tuez-vous des gens, pourquoi renversez-vous le président actuel, qu'est-ce qui ne vous a pas plu chez lui ? Et plus encore : avec les assassinats dans ce pays, vous effacez les dernières traces de notre civilisation commune. Dites à la communauté internationale ce que vous voulez et où vous souhaitez en venir ! Maintenant justement, ce serait une bonne occasion, ici, depuis la tribune de l'assemblée plénière de l'ONU.

Au sujet de la crise en Ukraine : Si nous n'arrêtons pas l'effusion de sang en Europe, si nous permettons ces meurtres entre frères et l'intensification du conflit, c'est tout le monde civilisé qui va « chauffer ».

Excusez-moi, mais nous faisons justement un autre pas vers un conflit global et possiblement vers une nouvelle guerre mondiale, cette fois pourtant au cœur du monde civilisé et avancé.

N'avons-nous donc toujours pas compris dans ce nouveau siècle à quel point la paix et la civilisation humaine sont fragiles ? Je ne vous dis pas cela pour rappeler des événements déjà connus, mais pour guider les grands de ce monde vers une idée. Il est clair qu'il n'y a aujourd'hui aucun pouvoir qui pourrait vous arrêter. Mais les dirigeants de tous ces Etats qui commettent ce sacrilège, sont tous des croyants, nombre d'entre eux prient même publiquement. Mais Dieu voit tout. Et IL est juste. Et qu'arrive-t-il quand IL devient furieux et qu'IL punit les coupables ? Eux, leurs peuples, vont souffrir en innocents de leurs actions aventureuses. Je pense qu'il est temps de s'arrêter. On doit aider les hommes dans les pays pauvres, leur donner des vêtements, des médicaments et l'accès à l'éducation. Donner à manger à ceux qui ont faim ! Sauvez les enfants de la mort, et vous serez récompensés !

Mais il n'y a pas que les grands Etats qui deviennent étrangers les uns aux autres. Beaucoup n'ont même pas le besoin de comprendre les traditions, la culture et les convictions d'autres peuples. Il est évident que le rétablissement d'un équilibre n'est possible vers un monde multipolaire que par un long chemin. Nous nous rapprocherons de ce but si nous agissons activement et n'attendons pas passivement. Il est nécessaire d'accepter dans la pratique le fait que nous sommes tous différents et que chaque peuple, chaque pays, a le droit de choisir son chemin de développement lui-même. C'est justement notre diversité qui est le gage du progrès commun et de la réussite de chacun. Une telle approche permet de remettre en place notre confiance dans notre vie internationale. Mais pour cela, on doit se réunir et entretenir un dialogue/ , se concerter, trouver des possibilités de travailler ensemble de manière constructive. Et faire suivre les accords conclus par des actes. //

L'histoire nous apprend que tout pays qui revendique pour lui seul la suprématie, sans égards pour les intérêts des autres, est finalement voué à sa propre chute et à sa propre ruine. Chaque avantage aux dépens des autres est de courte durée et mène à la perte. C'est

à juste titre que la sagesse populaire dit : On ne peut construire son bonheur sur la souffrance d'autrui. Le monde moderne assiste à une crise de la responsabilité. Car dans de nombreuses décisions, ce sont les intérêts égoïstes et les avantages à court terme qui sont décisifs. Les actions d'un certain nombre d'Etats sur la scène mondiale ne tiennent souvent pas compte de la réalité concrète et des particularités d'autres Etats et sociétés. Je suis convaincu que, s'il en avait été autrement, il n'y aurait pas eu des centaines de milliers de victimes humaines en Irak, en Syrie et dans d'autres pays, d'où viennent maintenant les flux de réfugiés, fuyant les guerres qui font rage là-bas. L'apparition de l'EI aurait été empêchée. « Il n'y aurait pas » d'embrasement du terrorisme en Europe et pas de guerre civile en Ukraine. Cette liste des « Il n'y aurait pas » peut être poursuivie à volonté. Et il est important d'en parler aujourd'hui, parce que les peuples de ces Etats ne comprendront pas, quand nous parlerons de développement. Car pour des millions et des milliards de personnes dans ce monde, il n'est pas question de développement, mais ils se battent pour leur survie même! Nous avons aujourd'hui besoin de politiques responsables, qui sont capables d'agir globalement et stratégiquement, qui sont prêts à prendre des décisions dans l'intérêt de toute la communauté internationale et de faire des compromis dans l'intérêt de tous. Monsieur le président ! Ici devant l'ONU, je ne peux pas m'empêcher d'aborder la crise des structures internationales.

Dans l'ensemble, on a l'impression que ces derniers temps, votre rôle se résume à être un lieu pour les conflits entre les Etats. Ou alors, que des moyens de pression sont utilisés contre d'autres pays, qui n'ont pas contenté les grands de ce monde. Regardez-donc le grand nombre de résolutions approuvées par l'ONU. Des votes ont-ils un quelconque effet sur la résolution des conflits? Cela sert-il à la fortification de la communauté internationale? Ces résolutions (de l'ONU) améliorent-elles la vie des gens? Disons-le sincèrement: « Elles ne l'améliorent pas ! » On vote et il y a deux camps qui se forment. Et comme bilan encore plus de méfiance et de division. Je suis profondément convaincu que l'ONU n'a pas le droit d'être utilisé pour faire la démonstration de la force de quelqu'un. Cela affaiblit l'organisation, perturbe sa crédibilité, contredit sa raison d'être et son objectif. Il n'est pas étonnant que des structures internationales traditionnelles jouent un rôle insuffisant dans la prévention de conflits et la conciliation. Nous devons mettre un terme à ce mal ! L'ONU doit être un forum de collaboration et non de confrontation entre les Etats. C'est seulement la compréhension mutuelle et la responsabilité, la reconnaissance de la diversité de la communauté internationale et le rétablissement de la confiance qui va nous unir tous, qui va rétablir la paix et la sécurité, et aider à trouver des réponses efficaces aux et aux défis internationaux. Le résultat de nos efforts sera un développement stable de tous les pays, ainsi que la fortification du rôle des Nations-Unies dans la politique mondiale. »

de Daniel D.

Sources:

.

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#ONU - Arrière-plans et faits sur l'ONU - www.kla.tv/ONU

#AlexandreLoukachenko - www.kla.tv/AlexandreLoukachenko

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.